

—Monsieur l'Orateur, on m'informe que le ministre de l'Environnement (M. Davis) est malade et sera absent aujourd'hui. Nous le déplorons, et nous espérons qu'il se rétablira bientôt.

J'aimerais dire au tout début que j'aurais pu inclure dans cette motion bien d'autres questions qui nous inquiètent car les problèmes de l'environnement ont beaucoup été négligés au Canada au cours des ans. Il y a eu certains progrès, mais dans l'ensemble les initiatives du gouvernement fédéral n'ont guère eu du succès. Celui-ci a eu la chance de prendre vraiment en main le problème que posaient les nombreux dangers de pollution de l'environnement au pays, mais il n'a pas pu relever le défi. Au lieu d'un effort national et unifié à l'endroit d'une telle question qui intéresse le Canada tout entier, nous constatons que la juridiction, les normes, le contrôle et l'application en matière d'environnement font plus que jamais l'objet de divisions.

A un moment où les Nations Unies demandent un effort international et insistent sur le besoin d'aborder ensemble le problème, le gouvernement actuel a décidé de renoncer à des normes nationales. Il a délibérément adopté des mesures législatives qui pourraient fort bien produire un imbroglio de normes différentes d'une extrémité à l'autre du Canada. Un tel manque de clairvoyance ne peut qu'occasionner d'autres retards à faire disparaître les dangers pour notre environnement.

Le Canada a besoin d'une politique cohérente de l'environnement. Le gouvernement n'a pas établi le principe d'une telle politique. Un grave danger menace la terre en tant qu'habitat de la race humaine. De toute évidence, la pollution est répandue et dangereuse. L'exploitation des ressources se fait à un rythme ruineux et notre planète est exposée à un surpeuplement rapide. Il en résulte une situation universelle dont le Canada n'est pas à l'abri. Il est manifeste que la pollution, l'exploitation des ressources et la population sont des éléments du même tableau. Le succès de toute politique de l'environnement est fonction d'une solution générale dans une perspective cohérente.

Notre planète peut se comparer à un vaisseau spatial. Le nombre d'êtres humains qu'elle peut contenir est limité. Les éléments essentiels qui soutiennent la vie par l'évolution se sont agglomérés en systèmes cycliques qui les remettent constamment en circulation. Il s'est formé des systèmes parabiologiques complexes qui maintiennent normalement l'air, l'eau et les sources d'énergie nécessaires aux habitants de la terre. L'homme dépend si absolument de ces phénomènes naturels que les politiques qu'il élabore pour régir son activité doivent en assurer le maintien pour qu'il survive. Cela ne se produit malheureusement pas, et il existe dans plusieurs parties du monde des indices croissants que l'homme rompt gravement et dangereusement l'équilibre de la nature.

La plupart des ressources naturelles se renouvellent indéfiniment par des cycles naturels, mais pas toutes. La disponibilité permanente de minéraux de haute teneur nous obligera à inventer des cycles artificiels pour les récupérer et les utiliser de nouveau. Pour ce qui est des combustibles fossiles épuisables, tels que le charbon et le pétrole, nous mettons actuellement au point des solutions de rechange basées sur l'énergie nucléaire. Cependant il importe de veiller à ce que les sous-produits de la chaleur et des radiations ne réduisent pas à néant notre propos en détruisant les cycles naturels que nous ne maîtrisons pas.

• (1500)

Il convient de rechercher et d'expérimenter d'autres sources d'énergie, car on s'attend que nos ressources de pétrole et de gaz naturel seront assez largement épuisées d'ici 70 ou 80 ans. C'est là une perspective peu enchanteuse, notamment si l'on considère que le gouvernement actuel permet que ces précieuses ressources énergétiques soient vendues à vil prix à des sociétés étrangères. Il est particulièrement déconcertant de noter que le gouvernement ne fait rien pour assurer que la couverture des besoins futurs des Canadiens dans tous ces domaines soit assurée d'une façon satisfaisante. Le gouvernement actuel ne s'est pas soucié de l'intérêt général.

**M. l'Orateur suppléant:** A l'ordre, s'il vous plaît. La présidence a quelque peine à entendre ce que dit le député. Je prie les députés qui s'entretiennent entre eux de bien vouloir le faire dans les coulisses. La présidence aimerait entendre ce que dit le député.

**Des voix:** Bravo!

**M. Harding:** Merci, monsieur l'Orateur. Cela a été amplement démontré dans le domaine des combustibles minéraux, qui constituent l'une de nos ressources non renouvelables. Pour les années 1965 à 1968, sur un total de 795 millions de dollars en bénéfices comptables, seulement 5.7 p. 100, soit 45 millions de dollars, ont été classés comme revenus imposables. Les impôts qu'on brade ainsi sans vergogne pourraient certainement constituer pour le gouvernement une source de revenus supplémentaires qui pourraient servir à la dépollution de notre environnement.

Autre aspect inquiétant des problèmes écologiques auxquels nous faisons face: l'effet de la pollution sur nombre d'espèces d'animaux et de poissons, qui sont partie intégrante de notre environnement. Certaines de ces espèces sont déjà éteintes et un nombre croissant d'entre elles sont menacées. C'est donc là un avertissement très clair pour l'humanité: beaucoup de nos activités ont un effet nocif sur les chaînes alimentaires dont dépend la vie humaine sur cette planète. C'est pourquoi les savants du monde entier réclament qu'on mette fin à la pollution destructrice de notre environnement qui a cours actuellement.

Monsieur l'Orateur, il est un autre point important sur lequel je voudrais m'arrêter brièvement avant d'aborder certains des principaux problèmes d'environnement qui assaillent en particulier le Canada. Aucune politique de l'environnement ne peut être efficace à moins de tenir compte de la croissance démographique. Bien des spécialistes du milieu l'estiment aujourd'hui le problème n° 1 du monde.

La population du globe, en 1971, s'accroissait au rythme de 2 p. 100 par an. Ce taux de croissance signifie que la terre doit offrir chaque année les richesses permettant de faire vivre 70 millions d'habitants de plus. Cela signifie ajouter chaque année à nos ressources les aliments, l'énergie, le combustible, l'air, l'eau, les richesses minérales, l'espace, les médecins, les hôpitaux, les enseignants, les écoles, les transports, les usines et un nombre infini d'autres ressources culturelles pour satisfaire les besoins d'une population trois fois et demie la population actuelle du Canada. Déjà la misère et le besoin règnent dans de nombreux pays défavorisés du monde. On estime que, d'ici 30 ans, la population du monde pourrait doubler, c'est-à-dire qu'au lieu de 3.6 milliards d'habitants, la terre en compterait alors à peu près sept milliards. Cela veut dire des industries plus nombreuses, un usage plus étendu des ressources, une pollution plus considérable. La